

[Texte]

As I see the sign outside, it says there are no Indians; they have done away with the name "Indian" in this particular committee already, so maybe we will be next.

I am sorry, I was just being facetious there perhaps; but the Union of B.C. Indian Chiefs as an organization was formed at that time, and it stemmed from an initiative which the government had made in 1969, or played a role in forming that organization.

Before that, I think the North American Indian Brotherhood was part of that, and they came together in Kamloops that year and formed the organization primarily to deal with the matter of aboriginal or the land question as it was commonly called, not the land claims; so the organization has existed since 1969.

I believe I would be correct in stating that we have maintained our position with respect to the land question since that time, and based upon the wishes of Indian people in various communities of the members who belong to the organization.

Mr. Pietz: I think at the outset, you said you were the spokesman. Are you the chairman, like an elected chairman of the group, and do you meet regularly?

Mr. Terry: Yes, we meet annually, and just two weeks ago, we had our special general assembly to look at some of these initiatives that were being put forward by the government.

Mr. Pietz: Well, I noticed that you mentioned you had 75 chiefs out of the 105 bands.

Mr. Terry: Those are people who were able to come to the assembly. You know, we do not get any funding per se to call these assemblies, so a lot of the bands have to pay their own way.

In a lot of cases, we represent a lot of the small bands in the province, and I mean small in terms of . . . perhaps they may not be small in land base, but they might be small in terms of population, or fiscally or financially.

Mr. Pietz: Would the other 30 bands generally have the same attitude toward this legislation that the 75 do?

Mr. Terry: I would believe so. I know from my visits throughout the province that some of them had hoped to be able to come but were unable to, because of financial constraint.

Mr. Pietz: Now, have you met—or a committee of your group, or the union itself, or as chairman—with the Sechelt Band and the chief?

• 1645

Mr. Terry: I met with him personally.

Mr. Pietz: What was the result?

Mr. Terry: I met with Stan personally on a couple of occasions. We were there just to try to get clarification about the position they were taking. I have mentioned to him we do

[Traduction]

J'ai vu la pancarte à la porte de la salle, on n'y parle pas d'Indiens, le terme «Indien» a déjà disparu dans ce Comité, nous serons peut-être les prochains.

Veillez excuser cette petite sortie humoristique, mais l'Union des chefs indiens de Colombie-Britannique remonte à cette époque et le gouvernement avait joué un rôle dans sa création, car l'Union s'est créée à la suite d'une initiative du gouvernement.

Avant cette date, la Fraternité des Indiens d'Amérique du Nord était intervenue, il y avait une réunion à Kamloops cette année-là, et l'organisation s'était créée, avant tout pour s'occuper de la question foncière, comme on l'appelait à l'époque, car il n'était pas encore question de revendications. Notre organisation existe donc depuis 1969.

Je crois pouvoir dire sans me tromper que notre position face à la question foncière n'a pas changé depuis cette époque, elle est toujours fondée sur les désirs des Indiens dans les communautés qui appartiennent à l'organisation.

M. Pietz: Au début, vous nous avez dit que vous étiez le porte-parole de votre association. Est-ce que vous êtes le président, un président élu du groupe, et est-ce que votre Association se réunit régulièrement?

M. Terry: Oui, nous nous réunissons chaque année, et il y a deux semaines, nous avons eu notre assemblée générale spéciale pour étudier ces nouvelles initiatives du gouvernement.

M. Pietz: J'ai noté que sur les 105 bandes, vous aviez 75 chefs.

M. Terry: Ce sont ceux qui ont pu venir à l'assemblée. Comme vous le savez, nous ne recevons aucun financement pour ces assemblées, et les bandes doivent souvent défrayer leurs propres coûts.

Très souvent, nous représentons un grand nombre de petites bandes de la province, et quand je dis petites . . . peut-être pas tant petites par la superficie qu'elles possèdent, mais parfois par la population, ou encore du point de vue financier ou fiscal.

M. Pietz: Est-ce que les 30 autres bandes voient cette législation comme les 75 dont les chefs ont assisté à l'assemblée?

M. Terry: J'imagine que oui. J'ai parcouru la province, et je sais que certains avaient espéré pouvoir venir, mais en ont été empêchés pour des raisons financières.

M. Pietz: Est-ce que vous avez rencontré, vous-même ou un comité de votre groupe, ou les représentants de l'Union, ou bien encore en votre qualité de président, est-ce que vous avez rencontré la bande sechelte et son chef?

M. Terry: Je l'ai rencontré en personne.

M. Pietz: Avec quel résultat?

M. Terry: J'ai rencontré Stan en personne à deux reprises. Si nous nous sommes rencontrés, c'est pour essayer de préciser notre position. Je l'ai prévenu que nous n'étions pas forcément